

Le C.I.A.N. 29 en action

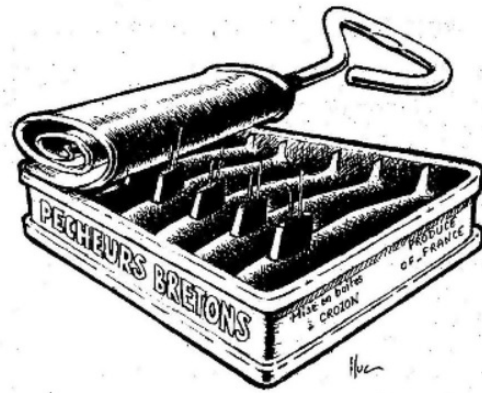
Dans le cadre du 2ème anniversaire de l'entrée en vigueur du Traité d'interdiction des Armes Nucléaires, le Collectif Finistérien pour l'Interdiction des Armes Nucléaires regroupant associations, syndicats et partis politiques du département, a engagé plusieurs actions visant à sensibiliser l'opinion, et faire que la France soit le 94ème pays à signer ce Traité et même pourquoi pas le 69ème à le ratifier.

Projeté dans cinq salles du département (Brest, Douarnenez, Morlaix, Châteaulin, Saint-Rivoal) le film *Guerre froide : l'homme qui sauva le monde* a servi à chaque fois d'introduction à un débat sur l'arme nucléaire. A cela s'est ajoutée une manifestation devant la mairie de Morlaix comptant parmi les municipalités ayant signé l'appel au gouvernement réclamant son engagement pour le TIAN.

Enfin au cours d'un « débat » organisé par le député Larsonneur visant principalement à exposer la politique de défense du gouvernement, une militante du CIAN parvenait après une longue attente, à se faire entendre et exposer nos positions. Auparavant les membres de la commission de la Défense qui accompagnaient le député avaient pu se faire une opinion de nos positions par une large distribution de tracts dans les couloirs de la Fac.



Avant le débat dans le hall de la fac de lettre



Les leçons du colonel Petrov

« *Guerre froide : L'homme qui sauva le monde* » raconte l'histoire de Stanislas Petrov, colonel de l'armée soviétique. En pleine guerre froide (1983), alors que son système de surveillance détecte 5 missiles US fonçant sur l'URSS, il fait le pari d'une fausse alerte. Le film nous interpelle sur :

Le sang-froid et la rapidité de la décision : Petrov n'a que quelques minutes pour décider de l'action. Qu'en serait-il aujourd'hui avec les technologies émergentes où l'intelligence artificielle introduit une extrême rapidité dans la boucle décisionnelle ? Quelques secondes ? Moins ?

Risques techniques : Le système de surveillance a mal interprété la réflexion des rayons du soleil sur les nuages. Quels risques aujourd'hui dans le domaine de la « dissuasion » ? Dans son livre « Command and Control », Eric Schlosser recense 1 200 accidents militaires nucléaires entre 1950 et 1968.

L'autonomie du sujet : Petrov choisit de ne pas suivre le protocole établi et remarque : « *Il est plus facile d'obéir* ». N'est-ce pas la phrase clé du film ? Petrov active la possibilité de se gouverner lui-même, de suivre sa propre loi, selon ce que lui dicte sa raison et son éthique. Quelle place à la décision avec les systèmes

d'armes autonomes qui sélectionnent des cibles et s'exercent contre elles sans intervention humaine ? L'usage d'armes létales autonomes, comme le robot tueur Kargu-2 utilisé en Lybie, brouille les limites de la responsabilité : Il est urgent que la société civile s'engage dans la réflexion sur un problème éthique posé par une situation anthropologique nouvelle. En effet, la possibilité de fabriquer des armes, non simplement pilotées à distance (comme les drones) ni des armes simplement programmées, mais de produire un système doté d'un cerveau électronique avec capacité d'auto-apprentissage et de décision, cette possibilité n'est plus imaginaire, elle est effective.

L'esprit critique et le doute rationnel : Petrov ne constate aucune preuve d'attaque massive, il ne voit que cinq missiles balistiques sur les écrans de contrôle, il utilise son esprit critique de préférence à l'obéissance : « *Quand on déclenche une guerre, on ne la commence pas en lançant seulement cinq missiles. On fait peu de dégâts avec cinq missiles* », commentera-t-il plus tard. Au temps des « fake news », enseigner l'esprit critique est de la responsabilité de l'école, et des associations. Association d'éducation populaire, l'UEP s'y emploie.

Anne-Marie Kervern

Nos projets pour 2023 : Education, information, analyses, débats...

Déjà riche les années passées notre programme d'action consacrera un effort particulier aux questions d'éducation, domaine où il nous reste encore beaucoup à faire.

En direction des enfants dans les écoles brestoises avec le développement des actions du « Parcours paix » pour lequel une équipe de bénévoles œuvre avec les enseignants volontaires pour aider les enfants de CM à comprendre les raisons d'éventuels conflits, à les éviter ou les résoudre.

Au cours du premier semestre un numéro spécial de l'OB intégralement consacré à l'Education sera réalisé à partir de témoignages, de compte-rendu d'actions et de présentation détaillée des projets.

En fin de second semestre nous proposerons une rencontre avec des intervenants qualifiés sur la manière d'aborder avec les enfants, les ados et les jeunes adultes les questions de la guerre, des conflits.

Nous souhaitons donner un nouvel élan à la diffusion des contes de la paix pour les jeunes enfants.

Nous serons aussi présents pour rencontrer les jeunes du lycée La Pérouse-Kérichen lors de la journée citoyenne organisée par l'établissement. Enfin pour clore sur ce chapitre de l'éducation nous allons poursuivre nos discussions avec les acteurs de l'éducation populaire pour voir comment nous pourrions développer des actions communes en milieu associatif.

Nous allons poursuivre nos activités d'information et d'explication en renouvelant en octobre, des « journées d'études » dont le thème sera : Quels enseignements à tirer de la guerre en Ukraine ?

Pour cela nous pourrions à nouveau bénéficier du concours de nos nombreux amis spécialistes des questions de sécurité et de paix

Nous participerons par une action ciblée (réalisation d'une pyramide de chaussures) à la Journée internationale contre les mines anti-personnel au 3ème trimestre .

Nous poursuivrons la réflexion sur la reconversion des sites de l'île longue ainsi que pour le projet de monument de la Paix, le jeu de cartes de la paix, projection de films suivi de débats...

Pierre Cariou

Histoire et paix à l'école

Le 10 novembre 1998, les Nations Unies ont adopté à l'unanimité une résolution qui invite tous les États membres à "prendre les mesures nécessaires pour que la pratique de la non-violence et de la paix soit enseignée à tous les niveaux de leurs sociétés respectives y compris dans les établissements d'enseignement". En cycle 3 (CM1, CM2, 6ème) dans le domaine de l'Histoire le Bulletin Officiel de l'Education Nationale ne fait pas de lien entre les faits et l'idée de construction de la Paix. Le programme consiste en une description d'événements qui se sont succédé. On y voit des peuples à différentes périodes de l'Histoire en actions au travers des conflits, guerres, violences, croisades, conquêtes, colonisations. Parmi les termes cités : pouvoir, armées, génocide, domination, persécutions sont présents. Le mot « Paix » est absent. Les sources de conflits telles que la pauvreté, la folie des grandeurs, le rapport dominant/dominé ne sont pas mis en avant. Si la « croissance » des uns se fait au détriment des autres ce n'est pas du développement durable. Alors la Paix non plus.

Le livre scolaire papier ou dématérialisé, sans surprise fait suite aux directives du BO. Le terme de paix n'existe pas. L'illustration ci-dessous représente un homme armé. C'est dans les convenances certainement pour débiter un enseignement qui prépare l'avenir des élèves de 10 ans. Il n'y a pas mieux pour inoculer le virus du combat guerrier. Il y a fierté à porter les armes !

La pratique de la non-violence se trouve dans l'Éducation Morale et Civique (EMC) qui sauve les meubles. On y trouve en effet les termes nécessaires à la construction d'un monde de paix : la dignité, la liberté, l'égalité, la solidarité, la laïcité, l'esprit de justice, le respect de la personne, l'égalité entre les femmes et les hommes, la tolérance et l'absence de toute forme de discrimination. Ouf ! Mais déception en voyant que l'EMC doit faire enseigner et faire chanter La Marseillaise aux enfants avec les termes tyrannie, sanglant, mugir, féroce, égorger, bataillons, ennemis, expirant. Et le dernier couplet : cercueil, sublime orgueil de vengeance... L'UEP a du travail !

Marc Pichavant

